

René Guénon

Correspondance avec André Bastien

Le Corpus minskoïs de René Guénon
guenon.ru
1948-1949

Années de correspondance : 1948-1949.

Le texte sur le site, avec la traduction russe en regard :

https://guenon.ru/fr/1948-1949_CaAB.html

Édition électronique. Le Corpus minskoï de René Guénon

Fichier généré le 13.10.2026.

Table des matières

Le Caire, 10 juillet 1948.....	5
Le Caire, 11 octobre 1948	9
Le Caire, 12 janvier 1949.....	13
Le Caire, 31 mars 1949	17
Le Caire, 25 juillet 1949.....	19

Le Caire, 10 juillet 1948

T.: C.: F.:

Je vous remercie de votre lettre reçue il y a déjà quelques jours ; il est vrai que j'ai une correspondance plutôt surchargée, comme vous le pensez, mais elle a bien aussi son importance, puisque, à la distance où je suis, c'est le seul moyen pour moi de m'occuper de bien des choses...

Je ne me doutais pas que vous connaissiez Gallo ; il y a bien des années que je n'avais entendu parler de lui ; qu'est-il donc devenu ?

J'ai naturellement eu connaissance en son temps de votre affiliation à la Grande Triade, que je prévoyais d'ailleurs d'après ce que m'avait dit précédemment notre ami Genty, qui m'a bien souvent parlé de vous. Je souhaite que vous en ayez toute satisfaction ; la Grande Triade n'en est naturellement encore qu'à ses débuts, mais elle promet de donner des résultats très intéressants.

J'ai rencontré Lagrèze il y a bien près de quarante ans (il était déjà acteur en ce temps là), mais je ne l'ai jamais revu depuis, et je n'en ai gardé qu'une impression tout à fait quelconque. Aussi ai-je été quelque peu surpris quand j'ai appris le rôle qu'il avait joué en diverses circonstances, et d'abord dans la constitution de la fameuse F.U.D.O.S.I. Il semble que, à ce moment-là, il était plus ou moins associé avec Victor Blanchard, mais qu'ils ont dû se brouiller par la suite ; mais il n'y a pas longtemps que j'ai su qu'il était lié avec les Chaboseau. Quant à l'invraisemblable histoire des « Frères d'Orient », c'est par Genty que j'en ai entendu parler en premier lieu, il doit y avoir une dizaine d'années ; j'ai toujours pensé que ce n'était qu'une mystification de Sémélas, qui me paraît avoir été très capable de monter cette affaire de toutes pièces. Il n'a d'ailleurs très certainement jamais existé de Com-

manderie du Temple en Égypte ; pour ce qui est des objets découverts dans une fouille, ils pouvaient très bien avoir été placés là tout exprès, et j'ai eu connaissance d'autres histoires du même genre arrivées ici... Je crois d'ailleurs comme vous que Dupré était de bonne foi là-dedans et qu'il n'a été que le dupe de Sémélas ; quant à Lagrèze, je ne sais pas du tout ce qu'il peut en être, mais son goût des titres et des diplômes pouvait très bien le disposer à croire aussi tout ce qu'on lui raconterait, dès lors qu'il pouvait en résulter pour lui quelques satisfactions de ce genre. – Au sujet de Dupré, d'après ce que me dit Maridort dans sa dernière lettre (plus récente que la vôtre de quelques jours), je crois comprendre que vous auriez eu finalement confirmation de sa mort ; la chose m'intéressait à un tout autre point de vue : nous pensions, Genty et moi, qu'il avait peut-être les manuscrits d'Abdul-Hâdi, et nous aurions voulu savoir ce qu'il étaient devenus...

Une chose qui m'étonne, c'est que Lagrèze ait eu les papiers de Téder, car j'aurais plutôt cru qu'ils étaient en la possession des gens de Lyon ; il y a là quelque chose que je ne m'explique pas bien. Cela confirmerait d'ailleurs les dires de Gloton, d'après qui les dits papiers auraient été entre les mains de Jules Boucher ; il est très possible en effet qu'Ambelain, s'il les a reçus de Lagrèze, les ait communiqués à celui-ci. – Je ne savais pas qu'Ambelain était encore revenu dans sa conférence sur l'histoire de la L.: Humanidad ; il est compréhensible qu'il ait supprimé cela dans sa brochure, ne serait-ce qu'à cause de l'avant-propos dans lequel il me cite si longuement ! Ce qui est stupéfiant, c'est que cette brochure constitue un véritable démenti à son précédent livre sur le Martinisme, tant en ce qui concerne les « Frères d'Orient » que sur divers autres points. Je me demande où tout cela veut en venir exactement ; il y a des confusions qui ne me paraissent pas entièrement involontaires, notamment entre les grades des Élus Coëns et ceux du régime rectifié ; mais jusqu'à quel point Ambelain est-il réellement mandaté par ce dernier ? En tout cas, le Régime Rectifié n'a vraiment pas de chance, car il attire bien des gens plus ou moins suspects ; un peu avant la guerre, il avait été question de constituer un Grand Prieuré en Belgique, mais la

chose n'a pas eu de suite, et je dois dire que j'y ai bien été un peu pour quelque chose, ayant su ce que valaient les éléments auxquels on se proposait de faire appel !

Un point sur lequel j'aurais été curieux d'avoir quelques précisions est celui-ci : d'après ce que Ambelain raconte dans son livre, Lagrèze, pendant la guerre, aurait prétendu se substituer de sa propre autorité au Sup.: Cons.: du Rite Écossais, sous prétexte que celui-ci était alors en sommeil, et il aurait conféré ainsi le trente-troisième degré à un certain F.: Aurifer ; savez-vous qui est ce personnage, qui joua un des principaux rôles dans la prétendue reconstitution des Élus Coëns, et ne serait-ce pas Ambelain lui-même, bien que celui-ci reconnaisse d'ailleurs que cette transmission du trente-troisième degré dans ces conditions était irrégulière ? Je ne vois pas trop qui cela pourrait être d'autre, d'autant plus qu'il est dit que « Mikaël et Aurifer étaient tous deux possesseurs de l'épiscopat Cathare selon la filiation de J. Doinel ».

Pourriez-vous aussi me dire un peu ce qu'est Amadou, sur lequel je ne sais pas grand-chose ? Genty m'a parlé de sa brochure sur saint-Martin, que je n'ai d'ailleurs pas vue, et Clavelle m'a dit seulement que c'était un jeune homme assez peu intéressant ; il serait actuellement en Amérique.

Pour en revenir à Sémélas, il semble que l'« Ordre du Lys et de l'Aigle » a dû se continuer après sa mort, car j'ai vu, dans les dernières années avant la guerre, des n^{os} d'une sorte de journal intitulé « Justice et Vérité » (si je me souviens bien, car je suis incapable de les retrouver actuellement), où il n'en était pas question directement, mais sur le titre duquel s'étalait, très reconnaissable, l'insigne de l'Ordre en question ; avez-vous connaissance de cela ?

Merci d'avance pour tout ce que vous pourrez me dire sur ces histoires plutôt embrouillées, et croyez, je vous prie, T.: C.: F.:, à mes bien fraternels sentiments.

René Guénon

Le Caire, 11 octobre 1948

T.: C.: F.:

Je viens de recevoir votre lettre du 18 septembre ; cela peut être considéré actuellement comme un délai normal, car il y en a beaucoup qui sont plus d'un mois en route. Les lettres qui me sont adressées me parviennent toujours bien intactes ; quant à celles qui sont expédiées d'ici, ce que vous me signalez s'est déjà produit aussi pour quelques autres ; mais d'ailleurs, dès lors qu'il n'est question ni de politique ni d'affaires commerciales, il n'y a aucunement lieu de s'en inquiéter.

Puisque vous voyez souvent Gallo, vous serez bien aimable de le remercier pour moi de son bon souvenir et de lui transmettre aussi le mien, ainsi qu'à sa femme. Je ne savais pas du tout ce qu'ils pouvaient faire maintenant ; est-ce qu'ils habitent toujours rue Bonaparte ? Il a sûrement bien fait de se tenir toujours à l'écart des divers milieux occultistes ; d'un autre côté, je ne crois pas qu'il ait jamais repris d'activité maç.: depuis le temps déjà bien lointain où il était à Bologne.

Genty m'avait dit aussi, dans sa dernière lettre, qu'il vous avait vu pendant les vacances. – Je ne peux pas retrouver actuellement les anciennes lettres dans lesquelles il me parlait des Frères d'Orient ; peut-être m'avait-il dit que cette histoire venait des Chaboseau, mais je ne m'en souviens plus. Par contre, je me rappelle très bien que, entre autres invraisemblances, on prétendait que le Martinisme ne comportait tout d'abord qu'un seul degré, et que les deux autres avaient été ajoutés seulement à la suite d'un voyage de Lagrèze en Égypte, alors que les trois degrés ont existés en réalité dès sa constitution par Papus ; je ne m'explique pas comment A. Chaboseau, qui savait sûrement à quoi s'en tenir là-dessus, a bien pu contribuer à répandre une pareille fable. Il y a d'ailleurs, de la fausseté de cette assertion, une

preuve dont la vérification est à la portée de tout le monde : c'est la publication des cahiers des trois degrés dans le « Lucifer démasqué » de Jean Kostka ; cela est bien antérieur à la tournée théâtrale de Lagrèze, dont je ne connais pas la date exacte, mais qui n'a certainement eu lieu qu'après 1900.

Je ne savais pas que Madame Dupré vivait encore ; il serait intéressant de savoir si elle a quelques manuscrits d'Abdul-Hâdi, car jusqu'ici, malgré toutes nos recherches de divers côtés, il n'a pas été possible d'en retrouver quoi que ce soit. – Vous m'avez dit précédemment que Roland Dorgelès était le gendre de Dupré ; mais je suppose que celui dont vous parlez cette fois et qui aurait continué l'Ordre du Lys et de l'Aigle doit être un autre. – Je vois que je ne m'étais pas trompé pour la revue « Justice et Vérité » ; il n'y était pas fait expressément mention du Lys et de l'Aigle, mais il y avait sur le titre un dessin que j'avais reconnu. Il me semble que l'adresse de cette revue était au Pré-Saint-Gervais, à un nom qui m'était tout à fait inconnu, et qui est peut-être celui de ce gendre de Dupré. – Dans la bibliographie du « Tarot » de A. Chaboseau, je trouve la mention d'un « Tarot » sous le nom de Dupré qui est peut-être ce cahier dont vous parlez, et aussi celle d'un autre « Tarot » de Sémélas indiqué comme « hors commerce » et dont je me demande si ce ne serait pas plutôt de celui-là qu'il s'agit.

L'irrégularité du 33° degré d'Ambelain est évidente, et j'avais bien remarqué qu'il le reconnaissait d'ailleurs lui-même. D'un autre côté, comme il semble se poser comme plus ou moins mandaté par le Régime Écossais Rectifié, je serais assez intéressé de savoir quelle est exactement sa situation dans celui-ci ; auriez-vous quelques précisions là-dessus ?

Genty et Faugeron m'ont parlé autrefois des articles de Grasset d'Orcet, mais je n'ai jamais eu l'occasion de les lire ; il semble bien, d'après ce qu'ils m'ont dit, qu'il y ait là-dedans des choses très curieuses, mais qu'on ne peut peut-être pas accepter entièrement sans réserve, d'autant plus que, au point de vue historique, cela est évidemment bien difficile à vérifier. Quant au genre d'interprétation dont vous parlez, il n'est pas purement fantaisiste

comme il pourrait en donner l'impression, mais ce n'est que plus grave, car cela se rattache très certainement à une de ces initiations déviées auxquelles j'ai fait allusion à différentes reprises. On trouve aussi des choses de même origine dans un certain nombre d'autres écrits plus ou moins récents, à commencer par les « Rômes » de Vaillant (le rôle des Bohémiens dans la transmission de ces choses est d'ailleurs à noter particulièrement), et notamment dans les ouvrages du soi-disant Fulcanelli. Je me souviens aussi entre autres (et j'y pense en ce moment parce que vous parlez de sculptures), d'un livre bizarre intitulé « L'Art sacerdotal antique », par un certain Antoine Monnier. Ambelain lui-même a hérité quelque chose de cela, quoique probablement d'une façon indirecte, et je l'ai d'ailleurs signalé au sujet de son livre sur les Cathédrales ; et même ce pauvre Paul le Cour, qui sûrement ignore tout à fait la nature de ce dont il s'agit, n'est pas entièrement exempt de cette influence, du fait de ses relations avec feu Dujols (de qui provient en réalité tout ce qui a été publié sous le nom de Fulcanelli). – À ce propos, j'ai à peine besoin de vous dire que les prétendus Frères d'Héliopolis sont tout aussi imaginaires que les Frères d'Orient (mais peut-être cette autre invention sert-elle à dissimuler quelque chose de plus réel) ; ce qui est vraiment curieux, c'est la facilité avec laquelle on se plaît à situer en Égypte toutes sortes de choses inexistantes !

Bien frat.: à vous.

René Guénon

P. S. : Je pense que vous devez avoir vu le livre de Jules Boucher ; il n'est pas sans intérêt, mais il y a quelques fantaisies sur certains points, et surtout beaucoup trop de « magie »...

Le Caire, 12 janvier 1949

T.: C.: F.:

Je viens de recevoir votre lettre du 15 décembre ; vous êtes assurément bien excusable de ne m'avoir pas répondu plus tôt... – Merci d'avoir fait ma commission à Gallo.

Pour la question des manuscrits d'Abdul-Hâdi, cela n'a naturellement rien de pressé, et je sais trop bien qu'on n'arrive pas toujours à trouver assez de temps pour tout !

Chose curieuse, je ne réussis pas plus que vous à retrouver les n^{os} de « Justice et Vérité » que j'ai sûrement quelque part ; je me rappelle que l'adresse était au Pré Saint-Gervais, mais je ne sais plus du tout quel était le nom du directeur ou du gérant et si c'était celui du gendre de Dupré dont vous parlez.

Pour le Martinisme, la transmission d'A. Chaboseau était indépendante de celle de Papus, mais, si mes souvenirs sont bien exacts, celui-ci également n'avait rien reçu de plus que ce que disait Chaboseau. Quant aux cahiers des trois grades, ils ont sûrement été rédigés par Papus lui-même dès le début de son organisation ; une autre preuve encore que les trois grades existaient bien alors est le discours d'initiation au grade de S.-I. par Stanislas de Guaita, qui a paru dans l'« Initiation » presque au début et a été reproduit, avec divers autres articles, dans le recueil intitulé « La Science Secrète », édité en 1890 ; le titre, ainsi que je viens de le vérifier, porte expressément la mention : « Tenue du 3^e degré » ! À la suite de la publication du livre de Kostka, Papus a prétendu avoir fait dans les cahiers certaines modifications (il l'a écrit, je crois, dans sa brochure intitulée « Le Diable et l'Occultisme », que je ne retrouve pas en ce moment), mais en réalité il n'y a jamais rien changé du tout, car tous les exemplaires autographiés que j'ai, et qui sont ceux qui étaient en usage postérieu-

rement à 1900, sont exactement identiques à ce qui se trouve dans « Lucifer démasqué ».

Comme Maridort, dans ses dernières lettres qui sont plus récentes que la vôtre, ne me parle pas d'Ambelain, je pense que sans doute vous n'avez pas encore rencontré celui-ci comme vous en aviez l'intention ; je suis curieux de savoir si vous pourrez arriver à éclaircir cette question de sa situation dans le Régime Rectifié. Il semble décidément que Lagrèze se soit mêlé de tout ; je me demande s'il pouvait être plus qualifié pour conférer régulièrement le grade de C.B.C.S. que pour le 33° écossais...

Il est vraisemblable que le nom de Fucanelli aura été inventé par Champagne, de même que l'histoire des soi-disant « Frères d'Héliopolis » ; mais cela ne me paraît pas en contradiction avec le fait que les livres qu'il a fait paraître sous cette signature auraient été entièrement rédigés avec la documentation de Dujols ; Faugeron, qui fréquentait beaucoup ce dernier, était très affirmatif là-dessus et partageait l'indignation de Madame Dujols à l'égard de ce procédé. – Je n'ai jamais eu beaucoup de renseignements sur ce Canseliet qui est intervenu par la suite dans cette affaire ; je crois qu'on m'a dit qu'il habitait Bordeaux, et il doit être ou avoir été en relations avec Paul le Cour, car celui-ci a publié autrefois quelque chose de lui dans « Atlantis ».

Quand j'ai connu Rouhier, il travaillait en effet chez Poulenc, mais je ne savais pas du tout que J. Boucher y avait travaillé également. Dans sa « Symbolique maçonnique », celui-ci a effectivement annoncé déjà son intention de faire paraître un autre livre sur le symbolisme des Hauts Grades. – À propos de J. Boucher, sauriez-vous quelque chose sur le groupe de « Kad » (il a collaboré à sa revue), dans lequel une scission s'est produite récemment ? Il paraît, d'après ce que m'a dit Marius Lepage, que le défunt « Martinisme Traditionnel » a encore exercé de ce côté une influence plutôt fâcheuse !

Merci de vos bons vœux ; à mon tour, je vous adresse aussi tous les miens pour cette nouvelle année, regrettant seulement qu'ils ne puissent vous parvenir qu'un peu tardivement.

Bien fra.: à vous.

René Guénon

Le Caire, 31 mars 1949

T.: C.: F.:

J'ai reçu avant-hier votre lettre du 4 mars ; je n'ai pas besoin de vous dire que votre retard à m'écrire est tout excusé. – J'avais appris la semaine dernière par Maridort ce que vous me dites au sujet des manuscrits d'Abdul-Hâdi ; il faut espérer que vous pourrez réussir à en avoir communication et, s'il s'y trouve des choses réellement intéressantes, à en prendre une copie ; ce sera la première fois, malgré toutes les recherches faites jusqu'ici de divers côtés, qu'on aura pu en retrouver quelque chose ! – Je serais curieux, à un autre point de vue, de voir les cahiers de Sémélas si vous pouvez les trouver ; il est bien certain en tout cas qu'ils sont très postérieurs à ceux de Papus, et je ne m'explique toujours pas comment certains ont pu contester une chose si évidente...

En ce qui concerne Ambelain, je ne savais rien des incidents dont vous parlez, et, d'après sa brochure sur le Martinisme, j'étais loin de me douter qu'il avait cessé toute activité maç.: ; dans ces conditions, ses insinuations tendant à faire penser qu'il joue un rôle important dans le Rite Rectifié sont vraiment bien peu sérieuses ; mais du moins est-il heureux qu'il ne se fasse pas d'illusions sur la validité des grades que Lagrèze lui avait conférés de sa propre autorité ! Au point de vue du Rite Rectifié, la L.: Saint-André d'Égypte devait d'ailleurs être irrégulière, car, comme je l'écrivais dernièrement au F.: Mercier à un autre propos (il s'agissait de la possession actuelle de ce Rite par le G.: O.:), la condition de régularité est la reconnaissance par le Grand Prieuré d'Helvétie, celui-ci étant, en tant que continuateur de l'ancien Directoire Helvétique Romand, la seule Obédience dudit Rite qui a existé sans interruption depuis l'origine.

Je croyais avoir entendu dire que Canseliet habitait Bordeaux, mais il est vrai qu'il peut bien avoir changé de domicile depuis lors ; je ne serais pas fâché d'avoir quelques renseignements sur ce personnage, mais il est bien entendu qu'il ne faut pas vous déranger exprès pour cela. – Pour le procès-verbal des séances d'évocation qu'Ambelain doit vous montrer, il n'y a aussi qu'à attendre qu'il tienne sa promesse, car naturellement cela n'a rien d'urgent.

Je vous remercie de ce que vous me signalez au sujet du nouveau livre de Ph. Encausse ; il sera bon de voir cela quand il paraîtra... Cette nouvelle réédition de la même histoire m'amène à me demander s'il ne serait pas en relations plus ou moins étroites avec Boucher, Ambelain, etc. ; savez-vous ce qu'il en est ?

Au sujet du groupe de « Kad », il paraîtrait, d'après ce que m'a dit Marius Lepage, que le martinisme « Traditionnel » de Chaboseau a encore exercé de ce côté une influence plutôt fâcheuse. Il existe maintenant deux groupements distincts, les « Amis du Druidisme » et les « Amis de la Tradition Celtique » ; je suppose que les premiers persistent dans leurs idées de reconstitutions rituelles artificielles et plus ou moins fantaisistes, tandis que les seconds ont eu le bon esprit d'y renoncer entièrement.

Bien frat.: à vous

René Guénon

Le Caire, 25 juillet 1949

T.: C.: F.:

Je viens seulement de recevoir votre lettre du 19 juin, et je suis bien peiné d'apprendre les inquiétudes que vous a causées et que vous causent même encore la santé de Madame Bastien ; je veux croire qu'une opération pourra décidément être évitée, et je vous adresse tous mes vœux pour son rétablissement. – Je comprends trop bien que, avec ces préoccupations, vous n'ayez guère pu voir les uns et les autres tous ces temps-ci ; je n'ai pas besoin de vous dire que votre retard à m'écrire est tout excusé !

Puisque Madame Dupré n'a rien retrouvé dans les papiers de son mari malgré ses nouvelles recherches, voilà encore, au sujet des manuscrits d'Abdul-Hâdi, un espoir évanoui, et c'était en quelque sorte le dernier ; c'est vraiment bien extraordinaire que tout ait disparu ainsi sans laisser la moindre trace...

Maridort m'avait donné un aperçu du contenu des procès-verbaux d'Ambelain ; ce qui m'a paru le plus curieux là-dedans, ce sont les séries de « coïncidences » qui manifestement n'ont pas été voulues et qui semblent bien montrer qu'il y a eu autre chose que de l'autosuggestion ; mais, à part cela, je dois dire que je ne vois pas bien à quoi peuvent aboutir des expériences de ce genre, ni surtout quel bénéfice d'ordre spirituel on peut espérer en retirer !

Ph. Encausse semble tarder beaucoup à faire paraître son livre, à moins que ce retard ne soit le fait de son éditeur, ce qui n'aurait rien d'extraordinaire dans les circonstances actuelles. Ce que vous supposez au sujet de l'origine de ses renseignements est en effet très vraisemblable ; je n'ai jamais su s'il était en relation avec Lagrèze, mais c'est bien probable aussi, car je me souviens qu'autrefois il m'avait paru très préoccupé de retrouver toutes les personnes qui avaient connu son père.

Il semble que « Kad » ait cessé de paraître, ou du moins je n'en ai plus entendu parler ; il est vrai que cette publication a toujours été très « intermittente ». Par contre, je continue à recevoir le bulletin des Amis de la Tradition Celtique, « Ogam », qui témoigne d'un réel effort dans le sens des idées traditionnelles ; ce qui est seulement un peu inquiétant, c'est que j'ai constaté, dans un des derniers numéros, la réapparition de J. Boucher... Il paraît, d'autre part, que celui-ci s'est attiré à la G.: L.: une histoire assez fâcheuse ; avec un caractère aussi agressif que le sien, cela n'a d'ailleurs rien de très surprenant.

J'avais appris par Genty, il y a quelque temps, la mort de Meslin ; je ne savais pas qui le remplaçait au « Lotus Bleu », mais je m'étais bien douté tout de suite que ce ne pourrait guère être que Chaboseau.

Bien frat.: à vous.

René Guéron